

# Thierry Chevrier :

## observer, étudier, rassembler pour gérer la faune sauvage et son environnement

« *Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts* ». Thierry Chevrier aime rappeler cette citation d'Isaac Newton. Créer des passerelles entre les acteurs de la gestion de la faune sauvage et des milieux naturels, développer une approche globale pour apporter des alternatives de gestion concrètes et accessibles au plus grand nombre, est pour lui une évidence. À 33 ans, forestier de formation, il travaille à l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage), à la direction des études et de la recherche, au sein du Centre National de Recherche Appliquée « Cervidés-Sanglier » (CNERA CS) à Grenoble. Coordinateur de l'Observatoire de la grande faune et de ses habitats (OGFH), mais aussi propriétaire forestier et chasseur, il entend favoriser la mutualisation des savoirs et des outils de suivi et de gestion de la faune sauvage et de ses habitats.



© ONCFS

Un enthousiasme spontané anime Thierry Chevrier quand il évoque ses origines et son parcours professionnel. À un peu plus de trente ans, ce technicien de l'Environnement, forézien d'origine, peut déjà se prévaloir d'une réelle expérience dans le domaine de la gestion des relations « faune-flore ». « *Je suis issu d'une famille de chasseurs. La faune sauvage, la chasse, la forêt, l'ancrage rural ont toujours été importants pour moi* ». Et de poursuivre : « *mes parents faisaient de la polyculture élevage* ». Bien sûr, comme beaucoup dans la région, ils possédaient des bois : « *nous avions moins de dix hectares de forêts et des essences comme le douglas ou le chêne* ». Aujourd'hui, les parcelles qu'il a acquises revêtent un caractère patrimonial et récréatif. « *Je pratique la sylviculture pour mon plaisir. J'ai toujours du douglas, du chêne, quelques feuillus précieux, du noyer, du merisier, de l'alisier torminal. J'aime pratiquer la taille de formation* ». Sans surprise, dans ses forêts, il autorise la chasse.

La chasse justement, pour lui, fut une évidence. « *J'y suis allé tout petit, depuis mon plus jeune âge comme porte-carnier et comme apprenti conducteur de chiens* ». Il partait surtout avec son père pour faire le pied ou en chasse devant soi. Ce n'est que plus tard qu'il a participé à des chasses au grand gibier et qu'il a intégré un équipage de vénerie sous terre (déterrage de renards et blaireaux).

L'idée de la transmission générationnelle et sa passion pour ce milieu, dont il ne peut dissocier la faune sauvage de la forêt et de la chasse, l'ont conduit naturellement vers des études forestières. Lucide, il remarque que ce cursus lui a conservé

une vue d'ensemble sur cet environnement et un lien primordial avec les acteurs de terrain. À l'école forestière de Meymac (Corrèze), il obtient un BTS gestion forestière. Stages et tournées de terrain un peu partout en France l'ont amené à découvrir différents aspects du milieu agro-sylvo-cynégétique et à rencontrer une multitude d'acteurs en forêt publique ou privée.

Ensuite il reconnaît avoir eu « *la chance d'intégrer la Fédération départementale des chasseurs de Meurthe-et-Moselle comme technicien à un âge (21 ans) où les gens sont stagiaires* ». Il a occupé ce poste pendant 3 ans, confronté aux problématiques de gestion multi usages, en lien direct avec les décideurs et les acteurs de terrain. C'est alors qu'il a souhaité participer davantage à l'acquisition de connaissances et au développement d'outils de suivi et de gestion pour faire évoluer les pratiques.

Le concours d'entrée à l'ONCFS en poche, il est admis au poste qu'il occupe toujours, dans les Alpes, au sein de l'équipe « *Démographie et gestion des ongulés* », chargée de développer des outils de suivi et de gestion de la grande faune (cerf, chevreuil, chamois, mouflon, sanglier) et de ses habitats en plaine et en montagne. « *Nous faisons de la recherche appliquée dans le sens où l'on acquiert des connaissances sur la grande faune et les milieux concernés et on produit des outils de suivi de gestion* ».

Confiant et réaliste, il rappelle qu'« *il y a encore beaucoup de choses à réaliser* ». Et les actions qu'il mène avec les différents partenaires de la forêt et de la chasse dans le cadre de l'OGFH (voir encadré P 10) permettent d'aider aux décisions et d'aller plus loin en matière de gestion intégrée de la faune sauvage et de ses milieux.

Jean-Louis Rioual

► Contact : Thierry Chevrier (Oncfs)  
04.76.59.32.05  
thierry.chevrier@oncfs.gouv.fr



Journal réalisé par le Centre Régional de la Propriété Forestière de Rhône-Alpes



avec le concours du Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire

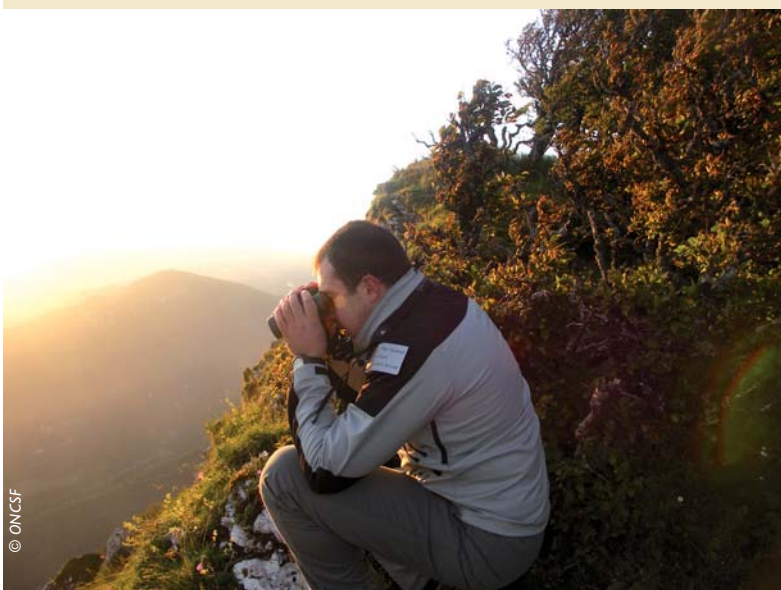
Rhône-Alpes  
de la Région Rhône-Alpes



la participation de la COFORET



PROMOUVOIR LA GESTION DURABLE DE LA FORÊT  
Imprimé sur du papier certifié PEFC



© ONCFS